

## Une campagne calamiteuse

Après une saison 2022 très difficile en raison de la sécheresse, la culture de l'artichaut rencontre des situations de marché compliquées en 2023. Des récoltes précoces et abondantes au printemps pénalisent la valorisation des charnus. Plus que jamais, la filière fragilisée se remet en question pour limiter son déclin.

## Faits marquants

### Le déclin des superficies cultivées s'accroît

La culture de l'artichaut poursuit son déclin, après une campagne compliquée par la canicule de 2022, en particulier en Roussillon. Cette production occupe une place importante dans les rotations, mais pâtit de ses lourdes exigences en main d'œuvre. Le repli des surfaces des deux bassins historiques est de nouveau marqué en 2023 : moins de 3 000 ha (-11 %) sont cultivés en Bretagne, et le bassin du Roussillon, qui a connu une extension jusqu'en 2022, voit également ses surfaces reculer pour s'établir désormais à 630 ha (-17 %). En revanche, les rendements enregistrés dans le bassin breton sont particulièrement élevés en charnus, contrairement à 2022 ; il en résulte une mise en marché plus compliquée.

### Une valorisation des variétés et des calibres contrastée

Divers aléas climatiques bouleversent les calendriers des récoltes des deux bassins, et affectent la valorisation sur le marché des charnus comme des petits violets. En artichauts charnus, la valorisation au stade expédition est très différente selon les variétés et les calibres proposés. En Calico du Roussillon, 94 % des surfaces sont consacrées aux gros capitules de printemps, le colis de 12 pièces étant le plus recherché et le mieux valorisé. La tendance est la même en Bretagne, le colis de 12 pièces, qui se substitue cette année à celui de 13

pièces, se vend sur des bases plus fermes que ceux de 15 pièces, qui demeurent toutefois la référence en GMS. Le Castel reste la variété bretonne la mieux valorisée. En recul cette année, et moins sollicité par les grandes enseignes, le Cardinal, charnu pourpre, concède des cours expédition moins soutenus au cours de l'été. La concurrence internationale, essentiellement espagnole, égyptienne et italienne, pèse particulièrement sur le marché du frais ainsi que sur celui de la transformation.

### Une filière sur la défensive, mais résiliente

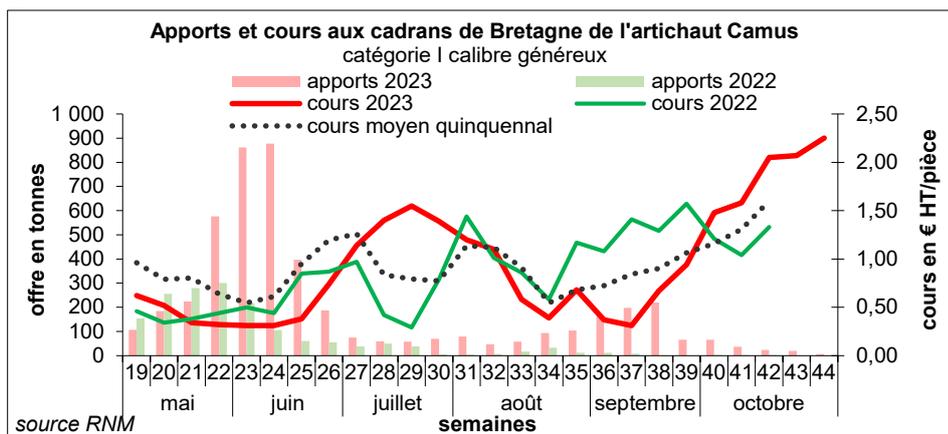
Malgré ces déboires, différents acteurs se mobilisent pour pérenniser la filière. En Bretagne, des expérimentations variétales sont en cours en charnus. De nouveaux débouchés en transformation, suite à la fermeture d'une usine à Morlaix, et le lancement d'une demande d'IGP pour l'artichaut breton, sont également projetés et constituent autant de parades au déclin de la filière. La désaffection des consommateurs pour l'artichaut se poursuit ; 25 % seulement en ont acheté en 2023 et plus de la moitié de la clientèle en France est âgée de plus de 60 ans. Produit reconnu au niveau gustatif, l'artichaut demeure un légume traditionnel dont, qualitativement, l'image ne s'est pourtant pas dégradée : rajeunir sa présentation et apporter de la praticité à sa préparation deviennent une nécessité face à la désaffection des jeunes générations de consommateurs.

## GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- IGP : indication géographique protégée
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code



Les deux dernières campagnes ont subi les aléas climatiques : sécheresse en 2022, rendements élevés à la fin du printemps 2023 et épuisement estival des apports ; les cours sont restés moins rémunérateurs.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### ARTICHAUTS CHARNUS (OU GLOBULEUX) Macau et Calico du Roussillon (printemps) Camus, Castel et Cardinal de Bretagne (printemps-automne)

#### Mars-avril

##### Un début de campagne plus tardif en Roussillon, plus précoce en Bretagne

En Roussillon, la campagne débute avec du retard, mi-avril, du fait des dégâts occasionnés par le gel en janvier et des intempéries de la fin de l'hiver. Les disponibilités modestes sont bien valorisées, alors que la concurrence espagnole s'estompe. L'offre est alors déficitaire et la demande bien présente. Mais le marché s'alourdit avec une activité limitée en dehors des opérations programmées en fin de mois, entraînant les cours à la baisse. En Bretagne, en revanche, la récolte est plus précoce, les têtes s'initiant très tôt. Les premiers apports d'artichauts charnus se négocient courant avril sur des bases tarifaires fermes.

#### Mai

##### L'explosion des disponibilités déséquilibre le marché

Les volumes s'élargissent enfin en Roussillon, mais se négocient plus difficilement avec une demande moins active, entraînant des concessions tarifaires. Le pic de production est atteint en milieu de mois du fait de températures élevées, les producteurs anticipant la récolte des petits calibres. La concurrence bretonne s'affirme aussi, avec les premiers volumes conséquents des variétés Camus et Cardinal de gros calibres. Les cours chutent dans les calibres 15 sur un marché national rapidement saturé. Des invendus sont enregistrés aux cadrans et l'écoulement de la production bretonne qui prend de

l'avance se complique. En fin de mois, la campagne s'achève dans le Roussillon, les opérateurs pratiquant des prix de dégageement pour écouler leurs stocks.

#### Juin

##### La crise conjoncturelle s'installe dans le bassin breton

Les rendements sont très élevés, du fait de l'initiation précoce de pieds chargés sur leurs ailes de têtes de gros calibres. Les vieux pieds comme les plantations de l'année précédente arrivent à maturité simultanément. La concentration en gros calibres plonge le négoce de l'artichaut charnu dans une crise conjoncturelle, accentuée par la faiblesse de la demande. Les volumes invendus et mis en retrait explosent en milieu de mois ; les cours sont laminés. Malgré les mises en avant, la situation ne s'équilibre qu'avec la chute des apports fin juin, les cours renouant alors avec la fermeté. Mais cette situation de mévente affecte encore les petits

calibres de charnus privés de débouché en transformation.

#### Juillet-août

##### La pénurie estivale très marquée

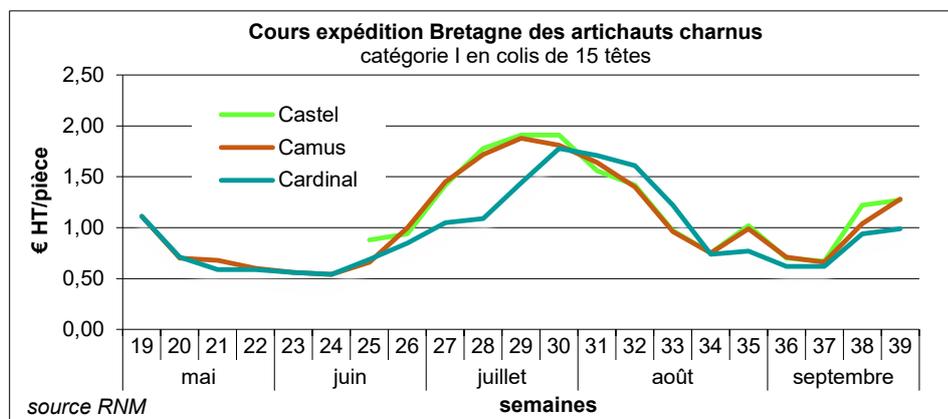
Après la période de surproduction précoce en fin de printemps, la production d'artichauts s'effondre en juillet, entraînant un net raffermissement des cours.

En août, l'offre modeste est moins bien valorisée, les acheteurs se détournant de ce légume en période de fortes chaleurs. La situation se rééquilibre en fin de mois.

#### Septembre-novembre

##### Une fin de campagne précoce

Alors que les températures estivales se prolongent, l'offre et les cours des artichauts charnus restent bas jusqu'à mi-septembre. Le déclin des apports entraîne ensuite une remontée rapide des prix. Les dernières disponibilités se négocient sur des bases tarifaires fermes de fin de campagne.



*Au stade expédition, le Cardinal demeure le charnu breton le moins bien valorisé sur la période estivale.*

### PETITS VIOLETS BRETONS (printemps-automne)

L'offre printanière en petits violets est plus fournie que l'année précédente en début de campagne, mais moins bien valorisée aux cadrans bretons. Le cours du calibre 34 têtes demeure en dessous de la moyenne quinquennale jusqu'au début du mois de juillet.

À l'instar des artichauts charnus, les rendements chutent de début juillet jusqu'à la mi-août, entraînant une flambée du cours. L'offre s'épuisant, le cours expédition des petits violets atteint

le 21 juillet un niveau record à 5,40 € le bouquet, et 1,20 €/tête en colis de 44 pièces.

À l'approche de la rentrée, puis avec l'élargissement des disponibilités courant septembre, la valorisation des petits violets bretons souffre d'une demande encore mesurée des acheteurs italiens.

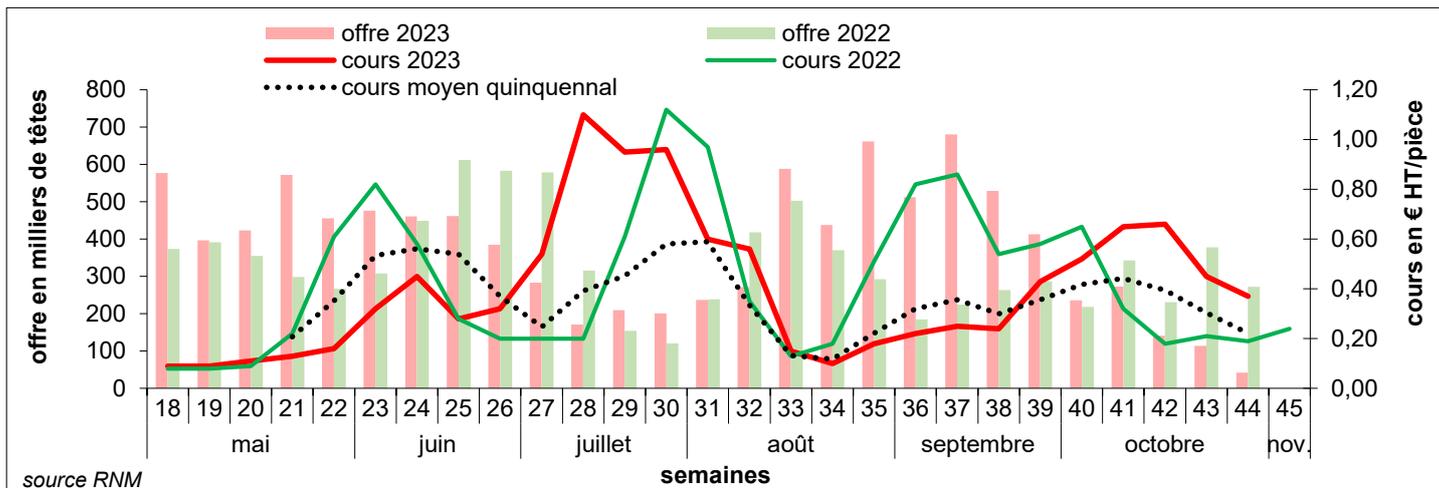
Les apports chutent début octobre, maintenant le cours à un niveau rémunérateur, au-dessus de la moyenne

quinquennale de la période.

La poivrade, dont les quantités commercialisées ont fluctué en épousant le même rythme saisonnier, est moins bien valorisée que lors des campagnes précédentes jusqu'à l'été ; mais le bilan en petits violets reste globalement positif, par rapport aux charnus. Toutefois, tous les plants ne reprenant pas d'une campagne à l'autre, les superficies exploitées tendent à diminuer dans le Finistère.

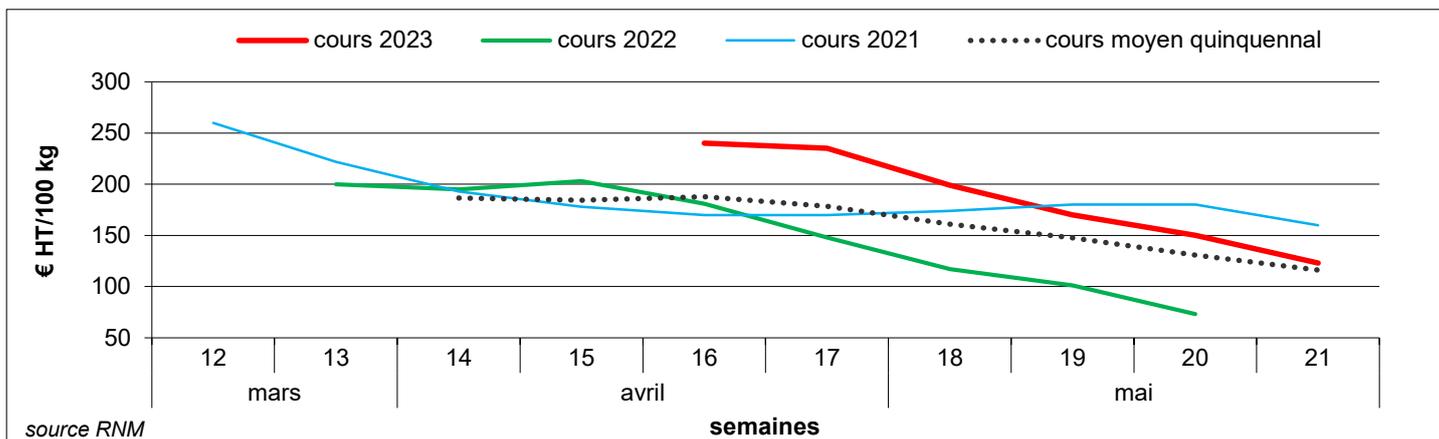
## D'une campagne à l'autre

### Apports et cours aux cadrans de Bretagne de l'artichaut Petit violet catégorie I en colis de 34



Une offre plus abondante, moins bien valorisée en début qu'en fin de campagne

### Cours expédition Roussillon de l'artichaut Calico non IGP catégorie I en colis de 15

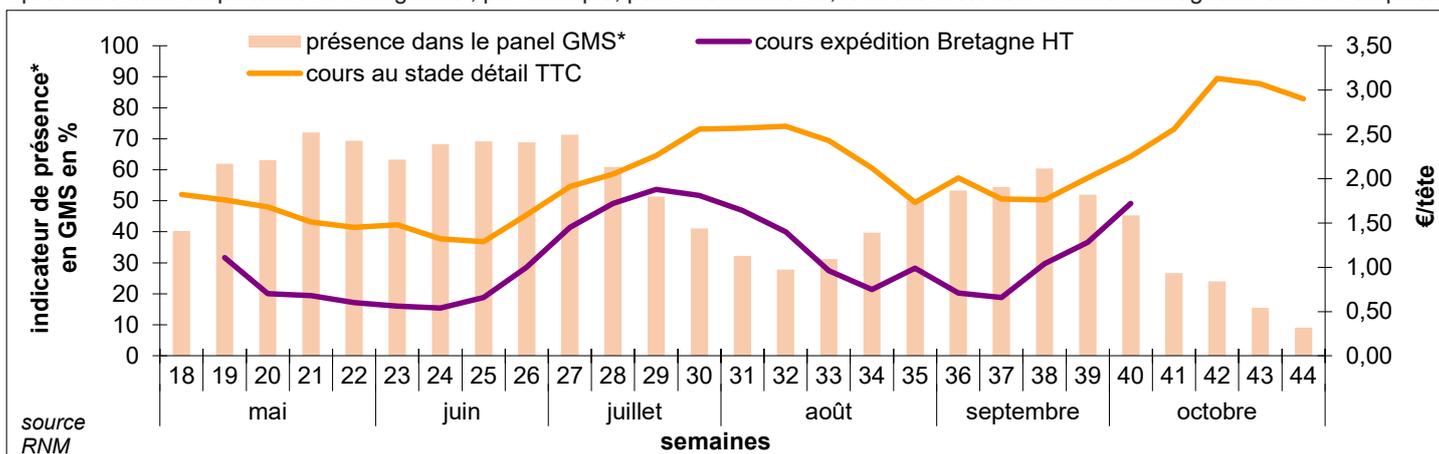


Une campagne en Calico plus rémunératrice qu'en 2022, mais sur des bases tarifaires plus faibles en fin de campagne

## Prix au stade détail

### Prix et indicateur de présence\* au stade détail de l'artichaut globuleux origine France et cours expédition Bretagne de l'artichaut Camus en colis de 15

\* présence dans un panel de 150 magasins ; par exemple, pour la semaine 19, le libellé a été relevé dans 93 magasins sur 150 enquêtés

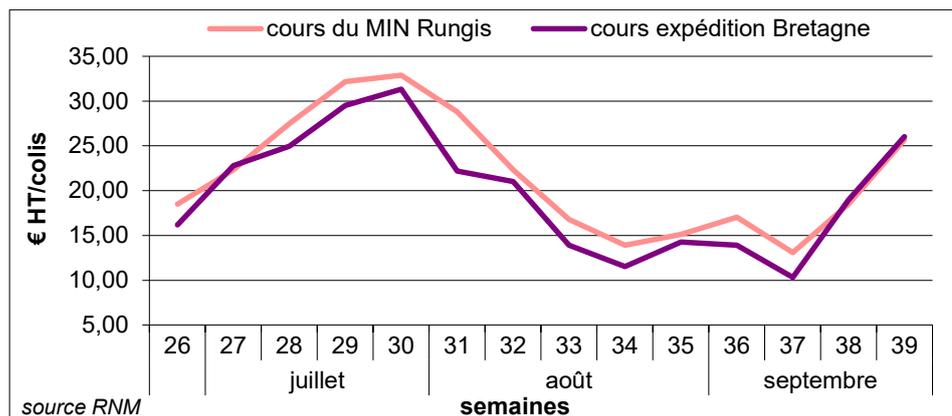


L'artichaut est très présent en GMS en juin, au cœur de la crise conjoncturelle.

Son cours aux stades expédition et détail se raffermir rapidement dès que les disponibilités chutent durant la période estivale.

# Chiffres indispensables

## Cours du MIN de Rungis et expédition Bretagne de l'artichaut Castel catégorie I en colis de 12 pièces



## Cours au stade expédition du bassin Roussillon

		Calico en colis de 15
semaines		€ HT/100kg
avril	16	240
	17	235
mai	18	199
	19	170
	20	150
	21	123

Une grande cohérence des cours des gros calibres aux stades expédition et grossistes

## Cours au stade expédition et disponibilités de la région Bretagne

semaines	Camus		Cardinal		Castel		disponibilités en milliers de têtes	Petit violet	
	volumes commercia- lisés en tonnes	en colis de 15 € HT/100kg	disponibilités en tonnes	en colis de 15 € HT/100kg	disponibilités en tonnes	en colis de 15 € HT/100kg		le colis de 34 € HT/colis	le colis de 12 bouquets de poivrade € HT/colis
17							309		
18							577	6,12	10,92
19	106	196		196			397	6,12	10,20
20	184	124	36	125	5		423	6,12	9,60
21	224	120	195	104	9		572	7,14	13,32
22	577	106	323	104	19		456	8,50	18,12
23	862	99	462	99	73		476	14,28	22,08
24	877	95	516	95	152		461	19,72	29,28
25	397	116	333	122	132	155	462	13,60	24,12
26	187	176	195	150	116	166	385	13,60	35,64
27	75	256	105	185	79	251	283	22,44	45,12
28	59	304	77	192	70	314	171	39,44	50,88
29	58	332	96	254	81	337	210	39,44	61,20
30	69	319	64	314	50	337	201	40,12	48,48
31	79	289	49	302	81	275	237	25,84	38,28
32	47	247	33	284	85	251	271	24,82	34,68
33	58	169	61	215	107	171	588	9,18	16,08
34	93	132	116	131	139	132	438	6,80	14,64
35	104	175	131	136	162	180	662	8,84	21,36
36	167	125	280	109	232	124	512	10,20	11,28
37	197	116	197	109	224	118	681	11,56	13,32
38	220	184	107	166	130	215	529	11,56	27,12
39	65	226	54	175	105	224	413	18,36	34,92
40	66	304	29		86	296	236	21,42	36,00
41	37		11		46	383	273	28,90	38,40
42	23		5		23	424	141		
43	19		3		17		114		